

Français : DNL

15,5
20.

Propos clair et t.b. construit qui envisage bien les termes du sujet. Vous pouvez également vous appuyer sur le contexte (≠ "métier", "œuvre"). Illustration satisfaisante (à terme commentez un peu plus la lettre des citations, l'emploi d'un mot par exemple). C'est prometteur !

« Le travail est l'activité vitale propre au travailleur, l'expression personnelle de sa vie. » écrivait Emmanuel Kant. Cela signifierait que le travail est nécessaire à la vie et permet donc de vivre. Paul Valéry semble confirmer sa idée, en écrivant « Le travail est un moyen de vivre, et rien de plus. » dans Regards sur le monde actuel et autres essais en 1937. Le travail est ici une activité rémunérée, elle permet donc de gagner de l'argent. Or, l'argent permet de vivre, en nous offrant la possibilité de nous nourrir, de nous couvrir et d'accéder aux soins médicaux. Cependant, Paul Valéry suggère que le travail ne se réduit qu'à cela et qu'il ne peut rien être de plus. Ainsi, une activité rémunérée ne pourrait que nous permettre de vivre, voire de survivre, sans rien nous apporter d'autre. Bien sûr, il est important de pouvoir vivre et le travail peut en être un moyen, mais s'il n'a que cette utilité, nous aurions sûrement préféré d'autres activités le permettant et nous apportant plus que cela.

Le travail ne se résume-t-il qu'à un moyen de rester en vie ?

En nous appuyant principalement sur Les Géorgiques de Virgile, des extraits de La Condition ouvrière de Simone Weil et Par-dessus bord (version hyper-brève) de Michel Vinaver, nous verrons que certes, le travail nous permet de vivre. Cependant, il peut parfois représenter la seule condition dans lesquelles il est réalisé, il peut s'élever au-delà d'un simple moyen de vivre.

Tout d'abord, comme l'affirme Paul Valéry, le travail nous permet de vivre.

Premièrement, le travail étant une activité rémunérée, il nous permet de gagner de l'argent. Or, c'est grâce à l'argent que nous pouvons nous acheter de quoi nous nourrir, de quoi nous couvrir, que ce soit des habits ou même un toit, et de quoi accéder à des soins médicaux pour se soigner lorsqu'on est malade. Comme l'argent nous permet d'accéder à ce qui nous permet de vivre, indirectement, le travail nous permet de vivre. Par exemple, dans La Condition ouvrière de Simone Weil, travailler à l'usine est la seule chose qui permet aux ouvriers de gagner de l'argent, à peine assez pour qu'ils restent en vie. Travailler leur permet donc de se nourrir, puis de rester en vie. De même, dans Par-dessus bord de Michel Vinaver, un nouveau produit est créé dans l'entreprise afin que les bénéfices soient plus importants. Ainsi, les salariés gagneront aussi plus d'argent. Le but du travail est donc de gagner de l'argent, ce qui nous permet ensuite de vivre. Le travail est donc, indirectement, un moyen de vivre.

(Il serait un peu plus logique d'inverser I₁ & I₂. Le travail permet de produire ou d'améliorer des choses. Il peut aussi être échangé contre de l'argent qui permet d'acquies d'autres moyens de vivre).

lui, en moyen de vivre, au cartonnage. Par exemple, dans La Condition ouvrière de Simone Weil, les ouvriers qui travaillent à la chaîne ne font que ^{cela} ~~ça~~ de leur journée, et rien d'autre. Ils ne sont plus heureux et n'ont plus envie de faire autre chose. Même s'ils sont toujours en vie biologiquement, on ne peut pas dire qu'ils vivent vraiment, et donc, le travail est en fin à leur vie. Pareillement, dans Par-dessus bord de Michel Vinaver, le patron de l'entreprise, Fernand Delage, fait un malaise après qu'un de ses fils lui (dit) présente un projet pour l'entreprise. Il part ensuite à l'hôpital, où il est dans le coma quelques temps, avant de mourir. Dans son cas, c'est à cause du travail qu'il a fait un malaise, puis qu'il est mort, donc le travail l'a empêché de vivre au sens propre du terme. Ainsi lorsque le travail devient aliénant, il est en fin à la vie.

En outre, le travail est parfois effectué dans des conditions inhumaines et dangereuses, ce qui ne permet pas de vivre correctement. Par exemple, dans La Condition ouvrière de Simone Weil, les ouvriers répètent inlassablement le même mouvement durant de nombreuses heures sans s'arrêter. Lorsque Simone Weil effectue ce travail, au début elle ne peut l'effectuer correctement car son corps n'y est pas habitué, et elle souffre ensuite de douleurs et de maux de crâne. Cela montre que le corps humain n'est initialement pas adapté à ce travail, et qu'il peut être dangereux pour la santé; et donc, pour la vie. De même, dans Les Géorgiques de Virgile, livre I, il affirme que « Le Père des dieux lui-même a voulu rendre la culture des champs difficile ». Or, à cette époque, la culture des champs se faisait à la force des bras, parfois éventuellement des

TB

méchanceté
du fils)

L'épizootie
est
encore
+
frappante

Par ailleurs, le travail permet de faire fonctionner la plupart des sociétés. En effet, elles sont généralement organisées autour de différents métiers exercés par différentes personnes, tous nécessaires à leur fonctionnement. Par exemple, dans Les Géorgiques de Virgile, il affirme que « c'est un travail, mais espérez-en de la gloire, courageux cultivateurs » à propos des cultivateurs qui s'occupent des troupeaux, dans le livre III. Ainsi, s'ils doivent en espérer de la gloire, c'est car leurs compatriotes seront reconnaissants de leur travail. Ainsi, il permettra de faire tourner leur société, et donc d'en faire vivre les membres. De même, dans La Condition ouvrière de Simone Weil, les ouvriers fabriquent des pièces tout au long de la journée. Ces pièces serviront ensuite sur des objets plus grands, qui seront vendus et utiles dans la société. Ainsi, de la même façon, leur travail permettra de faire tourner la société, et donc d'en faire vivre les membres. On peut donc dire que le travail, autour duquel sont organisées de nombreuses sociétés, nous permet de vivre.

Le travail peut donc permettre de vivre, cependant, il n'est pas toujours réalisé dans de bonnes conditions. Alors, il peut se produire l'effet inverse, et le travail peut être un frein à la vie.

Travailler peut, dans d'éventuelles conditions être, au contraire, un frein au fait de vivre.

Tout d'abord, le travail peut-être aliénant, c'est à dire qu'il peut rendre celui qui l'effectue étranger à lui-même. Cela peut alors avoir de graves conséquences sur le santé du travailleur, et le travail ne sera plus,

Colette
Chayon
PSI

animaux. Le travail éprouve donc physiquement les hommes, ce qui pourrait les conduire jusqu'à la mort; cela ne leur permettrait donc pas de vivre. Ainsi, lorsque le travail est effectué dans des conditions humaines, il peut être un frein à la vie, voire même entraîner la mort.

Si le travail peut être un moyen de vivre, mais peut aussi au contraire empêcher la vie en fonction des conditions dans lesquelles il est réalisé, il peut alors s'élever au-delà d'un simple moyen de vivre dans d'autres conditions.

En fait, s'il est réalisé dans de bonnes conditions, le travail peut s'avérer (être) plus qu'un simple moyen de vivre.

Dans un premier temps, le travail peut être un lieu d'épanouissement qui apporte du bonheur. En effet, la tâche réalisée quotidiennement permet à la plupart des gens de s'épanouir, sinon, beaucoup auraient du mal à en faire une activité quotidienne, surtout dans le monde actuel. Par exemple, dans Les Géorgiques de Virgile, le travail des paysans est paisible et s'oppose à la période de guerre civile qui a précédé ce moment. En opposition à la guerre, le travail de la terre rend donc les paysants heureux et leur apporte un certain épanouissement. De la même façon, dans Par-dessus bord de Michel Vinaver, Margerie et Olivier ont pour projet d'ouvrir une boutique de perruques, ce qui rend Margerie très enthousiaste, elle est heureuse à cette idée. Le travail lui apporte donc un certain épanouissement. Ainsi, lorsque les bonnes conditions sont réunies, on peut être épanoui au travail, et alors il ne s'agit plus seulement d'un simple moyen de vivre.

De plus, nous pourrions éprouver une certaine satisfaction dans le travail s'il est correctement réalisé et que nous sommes fiers de nous. Travailler est alors gratifiant; cela ne permet pas seulement de vivre. Par exemple, dans Les Géorgiques de Virgile, il écrit « Le Père des dieux à lui-même voulu rendre la culture ^(*) difficile [...] en ne souffrant pas que son empire s'engourdît dans une triste indolence ». Le travail permet donc d'éviter l'indolence, la paresse, et on peut donc éprouver une satisfaction de soi lorsque nous l'avons bien réalisé. De même, dans La Condition ouvrière de Simone Weil, lorsque les ouvriers parviennent à atteindre la cadence demandée et imposée, ils peuvent être satisfaits de leur travail, et d'eux-mêmes. Leur travail est souvent leur seule activité, et donc leur seule source de satisfaction. Ainsi, le travail peut apporter une forme de satisfaction de soi, que l'on peut parfois ne pas retrouver ailleurs. De ce fait, il ne s'agit alors pas seulement d'un moyen de vivre.

(ex précis?)

Paul Valéry affirmait « Le travail est un moyen de vivre, et rien de plus ». Nous nous sommes alors demandé si, effectivement, le travail ne se résumait qu'à un simple moyen de rester en vie. Nous avons d'abord vu que certes, il permet de vivre, car il permet de gagner de l'argent, avec lequel on s'achète à manger et des vêtements par exemple, et que c'est autour du travail que sont organisées de nombreuses sociétés actuelles. Comme il permet de les faire fonctionner, il permet d'en faire vivre les membres. Cependant, si une profession n'est pas exercée dans de

bonnes conditions, elle peut, au contraire, être néfaste pour la vie de celui qui l'exerce. C'est effectivement le cas lorsque cette profession est aliénante, ou effectuée dans des conditions inhumaines et directement dangereuses pour la vie. On peut en conclure que lorsque le travail est réalisé dans les bonnes conditions, il peut, en plus de permettre de vivre, être une source d'épanouissement et de bonheur et apporter de la satisfaction. Il s'élève alors au-delà d'un simple moyen de vivre, ne se résume plus qu'à cela, ce qui contredit la pensée de Paul Valéry.